

## Le cycliste Jérôme Chiotti invité par Ranimons la cascade

Au commencement des années 2000, Jérôme Chiotti avait envoyé aux instances du vélo son maillot arc-en-ciel de champion du monde de cyclo-cross en déclarant publiquement s'être drogué pour gagner ce titre. C'est un repentir du doping. Christophe Bassons, dans la même période, disait haut tout en courant le Tour de France ne s'être jamais drogué. C'est un coureur antidoping. Les deux anciens coureurs sont carrés dans leur position contre la drogue. Ils l'ont étayé par un livre chacun.

Vendredi soir, à la salle des fê-

tes de Souyri, le mouvement Ranimons la cascade a attiré l'attention en donnant la parole au Millavois Jérôme Chiotti. Ça intéresse qu'un mouvement de défense locale dans son genre se donne les moyens de pousser le débat d'idées en général. Cette rencontre a été longue autant que passionnante. Les gens ont eu la parole tôt et beaucoup s'en sont servies. Yves Garric, une cheville ouvrière de Ranimons la cascade, a souvent fait un lien entre cette lutte depuis des années et le combat de Jérôme Chiotti. Ce dernier a énormément distillé

de données critiques sur le cyclisme de son époque ou sur celui d'aujourd'hui. Mais sans l'empêcher d'être plus large. La position antidrogues de Jérôme Chiotti et Christophe Bassons les rattache à des rockers comme Biafre ou Henri Rollins. Elle les rattache au roman reportage de Roberto Saviano autour de la cocaïne autant qu'aux néo-situationnistes du livre collectif « Les hommes se droguent, l'état se renforce », sans compter René Riesel, le dissident de José Bové au moment de la destruction des OGM.

**René Duran**



Jérôme Chiotti, un repentir du doping. / Photo DDM